**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation
**Band:** 71 (1968)

**Artikel:** Petite anthologie de la poésie jurassienne vivante : présentation
**Autor:** Walzer, Pierre-Olivier
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-684508

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# PETITE ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE JURASSIENNE VIVANTE

# PRÉSENTATION

C'est un phénomène passionnant de notre vie jurassienne actuelle que la floraison réjouissante de poètes qui se lève sur nos travaux et sur nos jours. Quand on compose une *Anthologie* on a toujours un peu la crainte de tirer un trait final sous quelque chose de révolu. Or voici cette crainte heureusement démentie par ce riche recueil poétique, rassemblé et publié par l'Émulation, où l'on aura la preuve qu'au contraire tout continue, et que plus la cruche va à l'eau, plus elle déborde.

Voici donc retrouvés nos poètes de l'*Anthologie*, avec leur voix connue ou leur voix nouvelle. Francis Bourquin, qui depuis longtemps s'était tenu à l'écart, a pris une hauteur d'inspiration et un timbre soutenu qui étonnent. Pierre Chappuis continue à chercher ses merveilles dans les labyrinthes d'une nature qui est invitation au mystère. Jean Cuttat, égal à lui-même, s'affirme brillant, sonore, juste, direct, toujours dansant à la flamme de la vie. Henri Devain, bon ouvrier du rythme, fait la nique aux modes, et propose une *Ballade aux poètes jurassiens* qui restera comme un beau témoignage de son gentil esprit. Jacques-René Fiechter tend à toutes les nuances du dépouillement, dans la prière, dans la présence. Roger-Louis Junod passe du camp des romanciers dans celui des poètes avec des tableautins qui recréent, comme dans le *Grand Meaulnes*, les solitudes et les émerveillements de l'enfance. Hughes Richard redit ses angoisses sourdes dans des paysages d'octobre ou de neige, tandis que Robert Simon tresse à des souvenirs une guirlande mélancolique. L'inspiration de Raymond Tschumi obéit à des tentations diverses et transforme Adhémar en souris pour amuser les enfants. Jean Vogel, Parisien, reste, de toutes ses

amitiés, ancré dans ce pays-ci. Concentrée, éclatante, la poésie d'Alexandre Voisard continue à nous éblouir de ses feux, de ses cris, de ses fables. Elle monte haut.

Un nouveau nom: Tristan Solier, (le frère de Jean Cuttat). Saluons l'entrée, dans le chœur de nos poètes, de ce nouveau venu, qui n'est cependant plus tout jeune. D'où ces verrous sur le cœur. A cinquante ans, la vie, la mort, ce ne sont plus des hochets à balancer au tic-tac des rimes, mais ces lourdes pierres d'attente auxquelles s'effilochent nos licols.

Tels sont nos poètes. Nombreux et divers. Mais nôtres, en ce que leurs poèmes sont les miroirs où se reflètent nos rêves et nos mythes, autrement dit ce qui nous meut dans notre volonté de communion. Entre un peuple et ses poètes existe en effet un lien essentiel: « Le poème fonde le peuple, déclare Octavio Paz, parce que le poète remonte le courant du langage et boit à la source originelle. Dans le poème, la société rejoint les fondements de son être, sa parole première... Le poème est médiation entre la société et ce qui la fonde. Sans Homère, le peuple grec n'aurait pas été ce qu'il fut. » Dans le même sens, et en ramenant les choses à de plus modestes proportions, il n'en est pas moins vrai de dire que sans ses poètes le peuple jurassien ne serait pas ce qu'il est. Ce sont eux qui parlent pour nous, qui témoignent de notre besoin de répéter les expériences qu'ils font pour nous, qui symbolisent notre volonté d'être et de participer. Dans une société sans rois, qui prendrait la parole sinon les poètes ?

Eux seuls sont capables de donner contenu, dimension, valeur aux paroles qui errent sur les lèvres des hommes.

Eux seuls sont capables de proposer la liberté sur parole.

*P. O. Walzer*